

print

# Valdai et la question de l'identité de la Russie

De [Alexandre Latsa](#)

Global Research, septembre 25, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/valdai-et-la-question-de-lidentite-de-la-russie/5351405>

La semaine dernière j'ai eu le plaisir de [participer](#) à un débat télévisé, c'était une table ronde sur la question de l'image de la Russie à l'étranger. La question était de savoir si les russes méritaient leur mauvaise image à l'étranger ou s'ils étaient victimes d'une image négative fabriquée et véhiculée par les médias notamment.

Le débat à très rapidement dévié sur le fait de savoir s'il fallait ou non se préoccuper de l'image de la Russie et des russes à l'étranger et surtout sur ce que sont les russes et la Russie. La question de l'identité nationale reste, dans la Russie de 2013, une question essentielle et les [nombreuses](#) discussions du club Valdai à ce sujet viennent de le prouver.

La Russie est un pays dans lequel se côtoient énormément de peuples et de religions et des cultures totalement différentes. La Russie est européenne, slave et orthodoxe mais également asiatique, touranienne et musulmane. Elle est un pays tout à la fois nordique et méridional, et de l'Ouest comme de l'Est de l'Eurasie.

A cette immense variété culturelle et géographique, il faut ajouter qu'en Russie se côtoient tant le 19ième, que le 20ième ou le 21ième siècle. Il est donc bien difficile de définir ce qu'est aujourd'hui un russe moyen et le regard que l'étranger porte sur un russe ou un russe, ou peut être sur les russes et les russiens.

La Russie sort de trois épreuves historiques fort différentes n'ayant en commun que leur violence et la destruction de la morale et de l'identité qu'elles ont générées: la période monarchiste autoritaire (le tsarisme qui toléra l'esclavage jusqu'au début du siècle dernier), la

période soviétique qui contribua à la création d'un homme nouveau (l'homo soviéticus) au prix de la destruction de l'identité religieuse et nationale et enfin la période postsoviétique et libérale, qui en une grosse décennie seulement, est arrivée à détruire la Russie sur le plan moral, sanitaire et démographique.

Le réveil russe auquel nous assistons depuis 2000 sur le plan économique et politique pose deux questions essentielles : qu'est ce qu'être russe aujourd'hui, et comment fonder une identité russe saine pour le siècle. La Russie Tsariste ne différenciait les citoyens que selon leurs rangs, pendant que l'Union Soviétique jouait la carte transnationale et citoyenne. Dans les années 90, la Russie faisait face à une situation complexe: assurer une pacifique transition du modèle politique (de l'URSS à la fédération de Russie) tout en évitant que l'éclatement territorial ne crée des conflits sur des bases territoriales, ethniques, religieuses ou simplement identitaires.

Les stratèges de l'époque ont alors conçu un terme lexical pour définir les habitants de la Russie: le terme Rossianin, que l'on pourrait traduire par Russe en français. Utilisé par Boris Eltsine lorsqu'il s'adressait au peuple, ce terme était censé regrouper et mettre sur un pied d'égalité tous les sous-ensembles de la fédération de Russie. Mais en réalité, il contribua à créer une différence fondamentale entre les Russes ethniques, les Russkie, et les autres. Une décennie plus tard, le retour en force de l'identité religieuse au sein de tous les peuples de la fédération se retrouve sans doute troublé par cette distinction de fait et qui dans l'inconscient collectif est la suivante: le russe est orthodoxe pendant que le rossianin serait autre et plutôt musulman ou bouddhiste.

Cette distinction s'accroît dans un climat où la tendance profonde en Russie est une tendance au renforcement des identités, puisque le très sérieux Kommersant [constatait](#) il y a quelques jours que *“La Russie connaît une montée de sentiments nationalistes, tandis que certaines républiques du pays peuvent déjà être qualifiées d'islamiques (...) Pour certains experts la Russie se trouve au seuil d'une grave crise nationale”*. Cette crise potentielle pourrait menacer la stabilité voire l'intégrité territoriale du pays et le président russe s'est montré très offensif à ce sujet lors du discours de clôture

du [forum Valdai](#) qui s'est tenu comme chaque année. Le chef de l'Etat russe a en effet appelé à ouvrir un débat sur la question de l'identité nationale et à la définition d'une identité culturelle et spirituelle. Pour lui, les frontières à ne pas franchir pendant ce débat [sont](#) tout ce qui pourrait porter atteinte à la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité du pays.

Le président russe a rappelé que *“l'idée nationale ne pouvait apparaître par des règles mondiales et communes et qu'était révolu le temps où l'on pouvait copier et appliquer une identité dans un pays comme on installe un logiciel dans un ordinateur”*. Il a martelé que la Russie était un: *“Etat-civilisation fondé sur la langue russe, la culture russe, l'Eglise orthodoxe russe et les autres religions traditionnelles de la Russie”* ou encore que: *“ce modèle avait toujours fait preuve d'une certaine flexibilité face aux spécificités locales, permettant l'unité dans la diversité”*.

En 2007 à Munich, lors d'un discours qui a fait date (en version française [ici](#)), Vladimir Poutine avait clairement prévenu que la Russie ne tolérerait plus le modèle mondial unipolaire qui était en fin de cycle et que la Russie allait affirmer sa condition d'état souverain et de puissance avec laquelle il allait falloir compter. Les cinq années qui suivirent lui donnèrent raison. L'épisode de la guerre en Géorgie en 2008 puis celui de la situation actuelle en Syrie prouvent que la Russie est inexorablement passée du statut de puissance régionale à celui de puissance mondiale.

A la différence du discours de Munich en 2007, où le président russe avait fait clairement apparaître la volonté russe d'activement participer à l'élaboration d'un monde multipolaire, le discours de Valdai 2013 est apparu comme une critique beaucoup plus précise et affirmée des modèles de développements “euro-occidentaux” au sens large. Le président russe a par exemple [vanté](#) le traditionalisme comme étant le cœur de l'identité de la Russie, tout en déplorant les menaces telles que la *“mondialisation, le multiculturalisme et l'érosion des valeurs chrétiennes – via notamment une focalisation exagérée sur les droits des minorités sexuelles”*.

Ce faisant il a clairement opposé le modèle russe en gestation fondé sur la tradition au modèle euro-atlantique [incapable d'influer](#) sur la Russie et en perdition selon lui notamment car, par exemple, *“il rejette les identités et met sur un pied d'égalité les familles traditionnelles avec beaucoup d'enfants et les familles de même sexe (homoparentales), soit la foi en dieu ou en Satan”*. Vladimir Poutine a énormément insisté sur le point démographique et la disparition en cours des peuples européens du continent.

La Russie semble avoir clairement décidé de ne pas sacrifier son modèle civilisationnel pour rejoindre la communauté-atlantique, affirmant au contraire désormais que c'est *“l'Europe qui n'avait pas d'avenir sans la Russie”* mais rappelant qu'elle était bien évidemment prête à collaborer avec tout pays européen ne souhaitant pas imposer ses valeurs à la Russie. Comme les lecteurs de RIA-Novosti [le savent](#), le dialogue entre Russie et Occident bute en effet sur un malentendu profond qui est celui de la morale et des valeurs et il semble que sur ce point on s'approche d'un nouveau rideau de fer.

Le président russe a aussi réaffirmé que l'objectif prioritaire de la Russie était l'intégration avec ses voisins proches et le développement de l'Union Eurasiatique pour permettre à la Russie d'occuper une place stratégique centrale et ne pas se retrouver en périphérie de blocs européens ou asiatiques.

Cette nette réorientation stratégique et eurasiatique de la Russie ne concerne pas que la politique extérieure mais visiblement aussi et bien plus largement *l'esprit* des réformes en cours et du devenir de la Russie. Vladimir Poutine a dans cet esprit redéfini l'Union Eurasiatique non comme une simple coopération entre pays mais comme le seul *“projet viable de préservation de l'identité et la diversité des peuples de l'espace eurasiatique dans le nouveau siècle et le nouveau monde”*. Parlant de la nature de l'Etat civilisation russe, Vladimir Poutine l'a qualifié de *“complexité florissante”* (цветущая сложность), une expression particulière créée par l'un des pères de l'Eurasisme politique et philosophique, [Constantin Leontiev](#).

Constantin Leontiev avait en effet déjà développé ces conceptions eurasiatiques qui définissaient l'Eurasisme comme la “*multiplicité florissante du monde*”, et comme l'essence du monde multiple et multipolaire face à l'unilatéralisme occidental et ce... Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle.

Alexandre Latsa

**Alexandre Latsa** est un journaliste français qui vit en Russie et anime le site *DISSONANCE*, destiné à donner un “*autre regard sur la Russie*”.

Copyright © 2013 Global Research